

L'Andalousie

Est-ce que l'Andalousie est un modèle durable pour l'agriculture mondiale ?

Introduction

L'Andalousie se trouve au Sud de l'Espagne avec 8 Millions d'habitants et possède une superficie de 8 700 km². Avant que cette zone devienne une mine d'or verte, c'était un désert aride.

I/ L'Andalousie, une mine d'or verte

L'Andalousie est devenue la région la plus développée au niveau de l'agriculture.

Actuellement c'est la première région productive en viticulture européenne et la première mondiale productive en huile d'olives. C'est une région très dynamique, elle produit grâce à une agriculture sous serre intensive, toute sorte de

produits alimentaires (fruits, légumes, olives ...), ceci a permis le développement d'une des régions les plus pauvres de l'Espagne . L'Andalousie est un véritable front pionnier agricole. C'est une irrigation permanente, c'est une zone 100% artificielle.

	Production	Proportion de la production européenne (%)	Rang mondial
Huile d'olive	900 000 tonnes	nc	1
Olives	3 395 000 tonnes	35	1
Fraises	295 000 tonnes	30	2
Vin	35 000 000 hl	22,6	3
Orge	9 000 000 tonnes	17	4
Agrumes	5 120 000 tonnes	59	4

II/ La culture pour l'argent

En, moyenne chaque jour, 1 ou 2 camions partent d'Espagne pour aller à l'étranger (Allemagne, pays scandinaves, Royaume-unie, France, ...), la production est en quantité phénoménale. Grâce à toute cette production, l'Espagne participe activement au PAM (Programme Alimentaire Mondial), en versant 112 Millions de la contribution Espagnole. Mais en contre partie, les petits producteurs de fruits et légumes sont de plus en plus contraints de suivre les exigences des financiers, ce qui demande une augmentation du coût de production comme la déssalinisation de l'eau, les cultures hors-sol, ... Les producteurs dépendent beaucoup du monde extérieur comme les producteurs de fraises de la région de Huelva qui dépendent des filières Californiennes. A Almeria, ils dépendent principalement de la Hollande. L'Espagne produit pour l'Europe, et peu pour elle même comme le montre ce tableau.

Indicateurs de dépendance alimentaire	1990-92	2004-06
Rapport production/consommation pour la farine de blé	109 %	110 %
Rapport production/consommation pour le sucre	94 %	84 %
Rapport production/consommation pour l'huile d'olive	155 %	173 %
% des importations/à la disponibilité énergétique alimentaire totale	21 %	49 %
Importations/consommation de farine de blé	0,2 %	1,6 %
Importations/consommation de sucre	27 %	34,5 %
Importations/consommation d'huile d'olive	10,5 %	24 %

Le rapport production/consommation représente la part de la consommation d'un produit par rapport à la capacité de production nationale. Par exemple, entre 2004 et 2006, la consommation de sucre représentait 84 % de la production nationale mais celle de l'huile d'olive 173 %, ce qui signifie que l'Espagne importe de l'huile pour couvrir ses besoins.

Source : Indicateurs de sécurité alimentaire de la FAO, profils par pays.

III/ Le sale boulot pour les étrangers

L'Espagne, qui entretient des relations depuis 1960 avec le Maroc, qui est le grenier de travailleurs saisonniers, dont ont besoin la France et l'Espagne. Les travailleurs marocains sont logés temporairement aux frais de l'Espagne et celle-ci paye le retour des travailleurs chez eux. Mais les salaires sont faibles, or, pour les travailleurs marocains, un salaire journalier entre 32 et 35 euros est largement suffisant, ce qui en 3 mois leur fait une



Une main-d'œuvre essentiellement étrangère (ici marocaine)
travaille dans des conditions très difficiles. À cette main-d'œuvre marocaine et masculine, les entreprises agricoles préfèrent désormais une main-d'œuvre féminine et d'Amérique latine (Équateur, Pérou, etc.).

année de smic au Maroc. Dans la province d'Almeria on dénombre 130 000 ouvriers agricoles clandestins, provenant de Colombie, Équateur, d'Europe de l'Est (Pologne, Roumanie, Bulgarie, Ukraine, Maghreb ou d'Afrique subsaharienne). Ils sont payés 43,12 euros la journée de 8 heures. Mais parfois, ils ne reçoivent que 30 euros. Dans la province de Cadix, les ouvriers sont payés 20 euros la journée et font de petites tâches, pour n'être payés que 5 euros. Il existe encore, hélas, de l'inégalité dans le monde.